

Si l'inscription qui surmontait autrefois le curieux monument que j'ai tenté d'illustrer nous était parvenue dans un meilleur état de conservation, sans doute elle serait pour nous l'objet d'un nouvel intérêt, peut-être même pourrait-elle répandre quelque lumière sur l'intention de ce bas-relief, et d'autres représentations semblables. Telle qu'elle est aujourd'hui, elle ne saurait rien nous apprendre. Je ne puis y reconnaître que le mot DEO trop générique pour fournir ici une donnée, et l'abréviation AVG., que je n'ose remplir dans l'incertitude où nous laisse cette inscription mutilée, n'ayant aucune donnée sur le sujet auquel ce mot se rapporte. Il est possible que ce soit une épithète de la divinité à laquelle ce monument fut consacré, et dont il nous offre l'image. A l'époque de l'empire, les surnoms d'AVGVSTVS et AVGVSTA furent donnés fréquemment aux dieux et aux déesses, ainsi que nous l'apprenons des inscriptions et des médailles. Mercure, comme d'autres, eut part à cet honneur prétendu, qui caractérise d'une manière frappante le servilisme et l'adulation de ces siècles. Les exemples en sont trop multipliés et trop connus pour qu'il soit nécessaire de les mentionner ici (1).

Le monument qui a donné lieu à ces recherches est aujourd'hui la propriété de notre ville. Sous ce rapport, autant que pour la beauté remarquable de son style, j'ai cru qu'il pouvait mériter l'attention des lecteurs lyonnais; mais il ne provient point du sol, si riche en ce genre, de l'antique *Lugdunum*. Tout ce que j'avais pu en apprendre d'abord, lorsque, pour la première fois, je le vis sous les portiques du Musée, se bornait à cette seule donnée qu'il avait fait partie du cabinet légué à la ville par M. Artaud. J'ai appris depuis de M. Peyre, marchand de tableaux et de curiosités à Lyon, de qui M. Artaud l'avait acquis, qu'il fut trouvé en 1829 dans le cimetière de Sain-Jean-des-Vignes, près de Chalon-sur-Saône, avec beaucoup d'autres débris antiques plus ou moins endommagés, et qui bientôt furent dispersés ou détruits.

Ce n'est pas le seul monument de l'antiquité qu'on ait découvert sur le territoire de l'ancien *Cabilonum*. Là, comme sur tous les

(1) Les inscriptions de notre ville en fourniraient à elles seules des exemples assez nombreux : je citerai seulement les autels votifs de Mars et de Diane qu'on voit au Musée, sous les Nos XXVIII et XLII.